

Vous me parlez de M. Fornel qui était entré à St-Lazare. Il en est sorti, comme vous savez; depuis ce temps-là, il a été vicaire dans une paroisse à la Rochelle, il est ensuite revenu à Paris et il est demeuré pendant quatre à cinq mois chez Mr Dosquet. Il s'est mis en chemin, l'année dernière, pour passer en Canada; il tomba malade à la Rochelle. Après être relevé de sa maladie et ne pouvant passer dans le pays, il est revenu une seconde fois chez Mr Dosquet qui, à ce que je crois, lui a procuré une place en Normandie. Je ne le connais point, parce qu'il y a trop longtemps que j'ai vu mon dit seigneur Dosquet, à cause de son éloignement de chez moi; mais je m'en informerai...

Je suis charmé que le Canada soit fourni de nouvelles munitions de guerre. L'inscription que vous avez mise au bas d'un pavillon anglais qui est dans l'église de la Pointe-aux-Trembles, au sujet des différentes entreprises faites sur les Anglais, n'est pas mauvaise...

Vous auriez dû m'envoyer la lettre du monsieur de Flandre qui se dit de nos parents, ou du moins une copie exacte; je lui aurais écrit à votre place et me serais informé des particularités dont vous me parlez; la chose est assez de conséquence pour ne pas la négliger. Mon neveu qui a fait la campagne, l'année dernière, en Flandre, se serait informé de ce dont il s'agit. Si seulement vous m'eussiez marqué le nom de la personne qui vous a écrit, et la ville, aussi bien que sa demeure, l'affaire serait à présent éclaircie...

Mon neveu Sarrazin est en parfaite santé... Si sa sœur l'a cru mort, elle s'est trompée. Il est vrai que c'est une espèce de miracle qu'il soit revenu sain et sauf de la campagne de Flandre où il a été envoyé en qualité d'ingénieur volontaire. Il y a fait son devoir au mieux; le certificat que vous trouverez ci-inclus de M. Gourdon, maréchal de camps, vous le fera connaître. Il